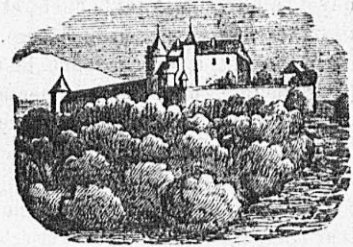




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵³ 7³³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argents francs de port.

BULLE, le 12 mars 1895

Crises de l'agriculture.

III

Les économistes que des idées préconçues ne dominent point rendront un bien grand service à tous les Etats, si leurs travaux parviennent à mettre fin aux guerres douanières, à ramener la régularisation des échanges, à rassurer le commerce, l'industrie et l'agriculture. Leur tâche sera difficile, pénible, parce qu'ils auront à lutter contre le déchaînement actuel de compétitions violentes. Les questions qui doivent les occuper sont multiples.

Faut-il croire à une trop grande dépréciation de l'argent par l'étalon d'or? C'est la plainte que formulent entre autres les propriétaires fonciers de plusieurs pays d'Allemagne, où l'étalon d'or est régnant. Ils réclament le plus prompt retour au bimétallisme, exemplifiant sur la prospérité financière de la France, où ce dernier système a été conservé. Ils cherchent activement dans les Etats voisins des adhésions à leurs tendances, afin de mieux ébranler, pour l'écartier aussitôt que possible, ce monométallisme qui les gêne dans les détails de la gestion rurale.

Il est regrettable que l'on ne soit pas encore parvenu à rapprocher ou même à rendre identiques les systèmes monétaires européens. Une semblable identification aurait déjà procuré de grandes facilités et des profits à toutes les relations internationales. Après la création de son Empire, l'Allemagne se donna un nouveau système monétaire : il eût été facile, en laissant de côté un patriotisme étroit en ce point, d'introduire au moins le même billon quant à la valeur du numéraire, et d'admettre ainsi une unité d'une valeur correspondante à celle du

franc, de la lire italienne ou de la peséta espagnole. Les transactions commerciales en eussent tiré de notables avantages, et l'agriculture eût participé à ces derniers. L'unité monétaire européenne est un véritable progrès à accomplir; ses bienfaits se feront partout éprouver.

C'est au fond la même nécessité qui s'est fait sentir, lorsqu'on commença à conclure des traités de commerce. Dès le principe, ils eurent pour but une conciliation, un rapprochement d'intérêts internationaux. Ce n'est que dans le dernier quart de siècle qu'ils sont devenus une machine de guerre pour l'égoïsme national. Encore si leur stabilité pouvait être garantie, mais ils subissent sans cesse des modifications, dans un sens favorable ou dans le sens contraire, dès que telle classe d'intérêts exige impérieusement la dénonciation des traités existants. Il faut que la modération et le sentiment de la solidarité européenne y président. Maintenus stables, ils rendraient les prix et les échanges des produits agricoles et industriels moins variables, et une ère de paix commerciale préserverait de soubresauts la production elle-même, en assurant à l'agriculture de longues perspectives. Le temps accomplirait son œuvre régularisatrice.

Moins il y aura de barrières entre les peuples, tant au point de vue des relations commerciales en particulier qu'à celui de la culture en général, plus les difficultés de l'existence internationale diminueront. Tous les membres de la famille européenne le comprendront, et ils se désisteront peu à peu de ce protectionnisme outré sur le compte duquel il faut mettre les fluctuations qui se produisent dans la vie économique des Etats.

Lorsque, en novembre 1789, l'Assemblée nationale divisa la France en départements, tout en faisant disparaître la division du territoire en provinces, les

obstacles de limites entre ces dernières, tels que péages, octrois, accises et autres, tombèrent, et la principale cause, trouvée ainsi, d'une étonnante augmentation de la richesse de la France commença de produire peu à peu ses effets. Des intérêts multiples souffrirent, il est vrai, de la transition, mais une prospérité matérielle inouïe fut enfin le résultat. Lorsque la Suisse resserra les liens de la fédération par sa Constitution de 1848, en unifiant les systèmes monétaires cantonaux, en abolissant les entraves qui ralentissaient les relations de voisinage des cantons, en déplaçant les cercles de péages de l'intérieur à la frontière de la patrie renouvelée, elle augmenta ses ressources matérielles et prépara une aisance que les cantons n'avaient pas encore connue, et dont ils profiteront, il faut l'espérer, pendant de longs siècles encore. Lorsque l'idée d'une Union douanière se propagea en Allemagne et qu'elle eut rallié les intérêts publics des divers Etats allemands, en démolissant d'anciennes barrières, une force nouvelle circula dans ce grand pays, et cette force fut une des premières causes de l'unification et des triomphes de la nation.

En présence de la concurrence croissante de l'Amérique, principalement de l'Amérique du Nord, l'union des Etats européens ferait leur force, et grâce à leur supériorité intellectuelle sur tous les autres continents, leur agriculture, leur industrie, leur commerce jouiraient d'une stabilité féconde, qui à son tour serait une garantie de paix.

Toutefois, il ne faudrait pas qu'à l'intérieur des Etats d'Europe des dépenses démesurées, soit pour armements excessifs, soit pour constructions intempestives, soit pour innovations superflues ou précipitées, vinsent ébranler les assises du bien-être matériel, car alors la propriété foncière, comme première source de production, serait la première aussi à pâtir, parce qu'elle subirait bientôt le contrecoup du man-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 47

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Les vêtements très modernes tombaient souples et élégants comme cette belle laine fine qu'emploient les meilleures maisons à la mode. La taille exquise se tordait dans un joli mouvement de côté, d'une grâce et d'une jeunesse extraordinaires; la main gauche levée retenait une écharpe de gaze que le vent enlevait toute gonflée.

Cette main et le bras à moitié nu que l'on voyait sous la manche relevée était un inimitable morceau, comme pureté de formes, mais surtout comme vie.

Pour les faire, du reste, Robert avait eu un éclair de génie : il s'était contenté de mouler la main et le bras de France.

Quant au visage, il était impossible de rien voir de plus jeune, de plus frais, de plus gai et de plus vivant.

C'était tout simplement encore France, mais France avec une autre expression, riant comme une folle, ses dents humides paraissant derrière ses fines lèvres entr'ouvertes; des fossettes pleines les joues; les yeux espiègles et débordant de bonheur.

Périer et tous ceux qui étaient venus examiner cette adorable statue dans l'atelier de Robert avaient déclaré que depuis longtemps on n'avait rien vu d'aussi gracieux, d'aussi enlevé comme mouvement, d'aussi réussi comme attitude et comme expression.

Thérèse souriait au futur triomphe de celui que plus que jamais elle appelait son frère et France avec un joli air mystérieux avait dit à Robert :

— Ayez le, ce grand prix d'honneur, et je reviendrai tout exprès de Normandie pour vous dire un secret et vous apporter ma récompense à moi.

Sans oser demander à celle qu'il adorait en silence de quelle récompense elle voulait parler, sans même permettre à son esprit de rien pressentir, Robert avait senti sa vie l'abandonner.

Le départ pour Rochelle était fixé au lendemain.

France entra dans la chambre de miss Andrew.

Ses yeux brillaient comme deux étoiles bleues :

— Est-ce que tu es habillée, Sybil? lui dit-elle.

— Habillée! répondit l'Anglaise, mais je le suis toujours.

— Alors, mets ton chapeau et ton manteau pendant que je vais me coiffer moi-même. Puis apprête-toi à me suivre.

— Pour aller où?

— A Montmartre. Nous partons demain et j'ai prié Thérèse de ne pas aller à son atelier, voulant passer toute cette journée avec elle. Robert déjeunera également avec nous et j'ai voulu te dire que ce serait un déjeuner de fiançailles.

La foudre tombant devant Sybil ne lui eût pas produit un semblable effet.

— Un déjeuner de fiançailles?... répéta-t-elle. Est-ce que tu perds la raison, France, ou bien que veux-tu dire?

Mlle de Rochelle attendait cette question.

— Ce que je veux dire, répliqua-t-elle, mais que j'aime Robert, qu'il m'aime également; et que depuis le premier jour où nous nous sommes vus, nos cœurs se sont irrévocablement donnés l'un à l'autre.

— Et il te l'a dit, qu'il t'aimait?

— Il n'y a pas de danger qu'il m'ait jamais ouvert la bouche d'une semblable chose.

— Mais alors, demanda Sybil avec une adorable ingénuité, comment peux-tu connaître son sentiment?

France lui conta au con :

— Est-ce qu'on a besoin de se parler pour comprendre et deviner cela?... lui demanda-t-elle doucement.

Miss Andrew repoussa légèrement l'enfant qu'elle adorait et très naïvement lui dit :

— D'abord, reste tranquille et tâche de ne pas m'enlever mon sang-froid, parce que je pressens que tu vas me demander des choses très graves.

— C'est étonnant comme ta perspicacité est grande, ô ma Sybil chérie! dit France avec cette malice qui la rendait si jolie.

Puis tout à coup, redevenant très grave, avec une émotion infinie :

— Ecoute, continua-t-elle, c'est toi qui es ma vraie mère, celle qui pour moi a remplacé l'absente; tu m'as aimée comme elle l'eût fait elle-même, aussi c'est ton consentement et ta bénédiction que je veux aujourd'hui et tu ne me les refuseras pas.

Sybil, qui se sentait en proie à un bouleversement infini, essaya toutefois de protester encore.

— Mais voyons! France! s'écria-t-elle, songes-tu bien à ce que tu dis? Toi!... Toi!... te marier avec un garçon qui n'a même pas de nom. Toi, dont un prince ne serait pas digne...

France l'interrompit :

— Ma chère Sybil, lui dit-elle, ta tendresse pour moi t'égaré.

Je ne suis ni mieux, ni plus mal que les autres jeunes filles de mon âge. J'ai quelques qualités que tu m'as données et au premier rang de ces qualités, il y a celle de bien savoir ce que je veux et d'être inexorablement fidèle au but que je me suis proposé.

Je te l'ai dit tout à l'heure, j'ai aimé Robert du premier moment que je l'ai vu.

D'abord, avant toutes choses, son dévouement pour Thérèse avait conquis mon cœur, puis tout de suite après je l'ai vu.

café

5 kg. fr. 11.40
5 » » 11.80
5 » » 12.70
10 » » 4.10
10 » » 4.30
10 » » 5.40
de Tur. 10 » » 3.10
10 » » 3.40
10 » » 2.10
10 » » 6.20

ais, pre- 10 » » 15.—
to., de première qualité,
de 15 kg. environ, le
nouveaux ordres
d'un service consciencieux
(H773Q) 163
Bosnyl (Argovie).

mo de première classe
té supérieure

le malt
ment
yé avec
expec-
airoux
ons d.
oires.
ux.
con-
e,
o-
le
Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits
Con-
tre la
Co-
que-
lève.
Guérison
presque
toujours
certaine. —
Au phos-
phate de
chaux. Ex-
cipient pré-
paration con-
tre le rachitis-
me, la faiblesse
et mollesse chez
les enfants.
Extrait de
malt avec pep-
sine et diase-
tase. Stimule
peut et facilite
l'igest. — Sucre
malt et bon-
de malt. Pre-
contre la toux,
ement, l. glaires.

me de première classe
té supérieure

e, à Vuadens,
e moule, planches sapin
106

uer :
trois chambres et dé-
au 2^e étage et au soleil.
a POFRET, ébéniste, à
115

mande
pour soigner les che-
e.
u du journal. 160

re et décoration.
& A. Papa,
LLE
upt et soigné. 162
s modérés.

les
MAGGI
ont assortis, chez Char-

SECRET

gens un secret de trou-
des chaussures bon
lieu de la mauvaise
re bien cher. — Le grand
de

Lenzburg,
nations nécessaires, un
quel on trouve tous les
de paraître. Qui veut
t s'adresse à la maison
envoi à toutes deman-
tuit et franco. 146

SOLUBLE
hard
E QUALITÉ
INSTANTANÉE

, imprimeur-éditeur.

ÉTRANGER

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

vue : Auprès d'un bon feu, la dame anglaise préparait le thé, son époux lisait le *Times*, son compagnon prenait des notes. Les trois impassibles personnages attendaient pour descendre que la neige eût diminué.

Un des principaux événements a été l'acceptation de la part de la France de l'invitation à elle adressée par le gouvernement de Berlin, de prendre part aux fêtes internationales qui auront lieu dans le courant de cette année dans la baie de Kiel, à l'occasion de l'inauguration du canal nord-baltique. Malgré les objurgations de certains journaux parisiens et de quelques députés avides d'une popularité de mauvais aloi, le gouvernement français a pris, en acceptant, le parti le plus convenable qu'il y eût à prendre dans l'occurrence. Un refus aurait été une singulière illustration de ces protestations de l'amour de la paix qu'on répète partout. Ni Français, ni Allemands ne se font d'ailleurs illusion sur leurs sentiments réciproques; témoin le discours du député Roche aux Chambres françaises sur l'armée d'Allemagne. Il n'est guère probable que les fêtes de Kiel changent quelque chose d'essentiel dans la situation actuelle de l'Europe. Mais on a très bien fait à Paris d'acquiescer à un acte de courtoisie internationale; car si, comme l'ambassadeur de France à Londres, en répondant à une députation de l'Association internationale pour la paix et l'arbitrage, l'état actuel de l'Europe ne permet pas de désarmer, et que les armements d'aujourd'hui soient excessifs, il n'en est pas moins vrai que les perspectives de la paix sont rassurantes. On y en verra un nouveau gage dans la présence de navires français dans le premier port de guerre allemand. La flotte sera commandée par le contre-amiral Alquier.

La décision prise par le gouvernement français a été précédée d'une entente avec le gouvernement russe, qui enverra à Kiel le même nombre de navires stationnaires, sous les ordres d'un officier du même grade; la flotte franco russe mouillera côte à côte et elle quittera le port à la même heure, affirmant ainsi l'alliance morale de la France et de la Russie.

Le canal nord-baltique a une longueur de 98,5 kilomètres et une largeur de 22-26 mètres sur une profondeur de 9 mètres. Les plus grands cuirassés y pourront facilement passer, vu que leur tirant d'eau ne dépasse pas 8,5 mètres. Deux grands ponts, ceux de Levensau et de Grünthal, l'arquent au-dessus à une hauteur de 42 mètres à partir du niveau de la mer; en outre, il y a 4 ponts tournants et 14 bacs qui mettent aussi les deux bords en communication. Les dépenses nécessitées ont été d'environ 175 millions. En passant par le canal, les vapeurs économiseront 24-28 heures et les voiliers de 2 à 3 jours sur le temps qu'il auraient mis à doubler le cap Skagen, si retoutable d'ailleurs à la navigation, qui y éprouvait chaque année de nombreux naufrages.

La reine d'Angleterre se rend à Nice vendredi prochain; elle passera par Cherbourg. Son grand

âge de soixante-seize ans lui rend nécessaire un séjour dans le climat doux de la Provence. Son premier ministre, lord Rosebery, ne se remet que lentement de sa maladie. L'influenza sévit à Londres avec une recrudescence de gravité, ainsi qu'à St-Petersbourg.

Aux fêtes de Kiel, l'Italie sera représentée par les cuirassés le *Roi Humbert* et la *Sardaigne*, les deux plus puissants de toute sa flotte; en outre, par deux croiseurs, le *Parlement* et l'*Aréthuse*, le tout sous les ordres de l'amiral Accini. De son côté, le Portugal enverra le cuirassé *Vasco de Gama*.

Sa Sainteté Léon XIII a célébré, la semaine dernière, une double fête, celle de l'anniversaire de sa naissance, le 2 mars, puis, le lendemain, le jour commémoratif de son couronnement. Tous ceux qui ont pu le voir ont admiré la fraîcheur avec laquelle il porte ses quatre-vingt-cinq ans. Cette longévité n'est pas seulement le fruit de la tempérance et de la régularité de la vie; il faut voir dans cette vitalité l'énergie du sang paysannesque. Né dans un bourg de l'Italie méridionale, Carpineto, que l'on voit perché sur une éminence rocheuse, il est fils de paysans. C'est une admirable application du principe démocratique que cette institution de l'Eglise catholique qui fait que la triple couronne est accessible même à un fils de paysans, dès qu'il en est devenu digne. Il faut désirer que Léon XIII jouisse encore longtemps du respect universel que lui ont mérité ses vertus et son savoir.

A son tour, le chancelier de fer Bismarck va entrer au 1^{er} avril dans sa 80^e année. Nous reviendrons sur les hommages qu'une partie de l'Allemagne lui prépare et à la tête desquels l'empereur paraît s'être placé.

CANTON DE FRIBOURG

Le *Journal de Fribourg* écrit :

Procès de presse. — Nos lecteurs n'ignorent point que la série d'articles publiés dans le *Journal de Fribourg* sur l'Hospice de la Broye, nous a valu, en 1894, une plainte pénale de l'Hospice et de MM. Chassot et consorts. M. Charles Perrier, à Estavayer, a assumé la responsabilité des correspondances dont il était l'auteur.

On a attendu pour donner suite à la plainte que M. Chassot ait réouvert officiellement son étude. Maintenant, il s'agit de mener le procès bon train, à moins toutefois que les assignations ne soient fixées sur un jour où M. Chassot va visiter sa succursale d'Estavayer, car alors on renvoie.

Mardi, M. Perrier a été condamné par défaut à 3 mois de prison, dans des circonstances qui caractérisent la situation faite à Fribourg à la presse de l'opposition. Le défenseur de M. Perrier, M. l'avocat Bourgnecht, souffrant depuis quelque temps et obligé de suivre un traitement, avait fait demander samedi le renvoi de l'audience. Le nouveau président, M. l'ancien chancelier Bise, s'y est refusé, sous le prétexte que M. Perrier pouvait se présenter seul et n'avait pas besoin de défenseur. On lui a en vain produit un certificat médical, représenté que l'affaire était compliquée, que les plaignants, assistés d'un

— Une surprise qui l'empêcherait de manger, répondit Thérèse.

Non, non, déjeunons en paix. Nous allons, au contraire, arranger gentiment la corbeille dans cette pièce-ci.

Quand nous entendrons sonner Robert, vous passerez toutes les deux dans la salle à manger et sans que je l'aie laissé pénétrer dans le salon, nous irons tous nous mettre à table. Ce plan fut adopté.

Robert, enchanté de voir France une dernière fois avant son départ pour la Normandie, ne s'était pas fait prier pour venir chez Thérèse.

Il était toujours dans son atelier de la rue de Donai, qu'il n'avait pas encore quitté. Un peu par prudence, voulant d'abord avoir un succès avant de faire uniquement de l'art; et un peu aussi parce que ses patrons, dont il était le meilleur ouvrier, l'avaient supplié de terminer un ouvrage magnifique, une boiserie de toute beauté, sur laquelle, seul, il était capable de sculpter certains bouquets très compliqués et des attributs d'une finesse extrême.

Le déjeuner fut charmant.

Pour éloigner la tristesse qu'eût forcément amenée le prochain départ de France, on ne parla que du succès certain de Robert et de la dernière lettre d'André.

Celui-ci possédait maintenant une très grosse provision d'or en réserve.

Les machines fonctionnaient merveilleusement, si les filons continuaient à donner en augmentant toujours, ainsi qu'ils le faisaient depuis quelques mois, ou aurait, dans un laps de temps relativement court, une fortune considérable.

Par la prochaine occasion, André enverrait une partie de son or en France ou en Angleterre, comme il le pourrait, moitié à Mme Jacobsen, moitié à sa femme.

Puis l'ingénieur parlait encore, il parlait toujours de cette folle aux yeux si beaux, aux cheveux de neige, qui éprouvait une si bizarre sympathie pour lui et que Dangely également aimait d'une affection singulière, un peu comme un fils aime-

avocat, réclamaient des indemnités considérables, le président a persisté dans son refus et, pour être bien sûr de tenir M. Perrier seul et sans défense, il a décerné contre lui un mandat d'amener. Force a bien été à M. Perrier d'arriver à Fribourg, mais on comprend que, peu désireux de se livrer, pieds et poings liés, à des gens aussi bien disposés, il se soit esquivé à la première occasion. Le Tribunal, les recherches de ses alguazils étant restées vaines, en a été réduit à rendre un jugement par défaut : 3 mois de prison, 1800 fr. d'indemnité. Voilà ce qu'il en coûterait à M. Perrier pour avoir osé critiquer, en termes fort parlementaires, l'administration des pachas de l'Hospice de la Broye, si... s'il n'y avait pas d'autres juges en Suisse que le nouveau président du Tribunal de la Sarine.

De tels procédés en matière de presse se passent de commentaires!

Elections communales. — Le Conseil d'Etat a fixé les élections pour le renouvellement des conseils communaux dans tout le canton sur le dimanche 5 mai prochain.

Foire de Romont. — La foire du 5 mars a été beaucoup meilleure que celles de janvier et février; grande affluence de marchands et énormément de bétail; en général, beaucoup et de bonnes marchandises; les bonnes vaches et les génisses prêtes au veau se sont vendues à de hauts prix; par contre, les bœufs d'attelage ont subi une légère baisse, vu la saison retardée. La moyenne des prix pour les bonnes vaches variait de 500 à 700 fr., les génisses de 350 à 650 fr. En général, vente très satisfaisante.

Accident. — Un triste accident est arrivé jeudi matin, à la gare de Fribourg. Quatre hommes d'équipe étaient occupés à pousser un wagon, lorsque tout à coup une machine de manœuvre prit le wagon en écharpe. Les hommes furent renversés, trois se relevèrent heureusement avec de légères blessures, mais le quatrième, un nommé B., père de famille, tombé sous le wagon, a été relevé gravement blessé à la tête.

De lourds camions, des traîneaux, des convois de marchands et de marchandes traversent chaque jour le lac de Morat. La glace a plus de 30 cm. d'épaisseur.

Tandis que dimanche soir 3 mars les feux de carnaval brillaient sur toutes les hauteurs, les gens de Morat ont allumé le leur sur la glace, au beau milieu du lac; la chronique se souviendra de ce fait, peut-être sans précédent.

Achat de chevaux. — L'administration militaire fédérale procédera, le 23 mars, à 1 heure de l'après-midi, devant l'Hôtel suisse, à Fribourg, à l'achat de chevaux du pays pour la cavalerie.

Accident. — Lundi, une petite fille qui se rendait à l'école est tombée sous la neige qu'on déblayait du toit d'une maison, près du château de Bullé. Par bonheur, l'enfant en a été quitte pour une grande frayeur. Ne faudrait-il pas, dans ces cas de déblaiement, suspendre une tuile ou appuyer deux perches sur le trottoir, devant la maison?

Pour la rédaction : J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

rait sa mère.

— Je suis capable de te l'amener pour que tu la soignes, ma Thérèse, disait-il à sa femme et pour que nous la fassions génir à Paris.

Je ne sais pourquoi, mais il me semble que chez cette silencieuse, dont les lèvres ne s'ouvrent jamais, mais dont les beaux yeux désespérés laissent quelquefois échapper des torrents de larmes, il doit y avoir quelque drame horriblement poignant, un d'incommensurable douleur...

Figure-toi, ajoutait un jour André dans une de ses lettres, que ma chère muette, celle dont je t'ai parlé si souvent, jouit ici d'une réputation extraordinaire.

On prétend, je te le donne sous toutes réserves, que partout où elle gîte, s'établissant pour un jour ou une semaine, on est sûr, si l'on creuse à cet endroit-là, de trouver quelque admirable filon d'or.

Les mineurs, les ouvriers, même les ingénieurs qui m'entourent, frappés de cette particularité, qui est vraie, assure-t-on, l'ont surnommée à cause de cela la *Reine de l'or*; et de plus, ils la respectent infiniment, comme une sorte de créature à part, privilégiée et surnaturelle.

A cette terreur un peu superstitieuse que la folie inspire aux sauvages, aux Hindous ou aux Chinois que nous employons, même aux gens du peuple de tous les pays, s'ajoute ici cette bizarrerie de l'or qu'on trouve sous les pas de mon amie.

Aussi, il faut voir de quelle vénération un peu craintive elle est entourée.

Effarouchée avec tous, elle continue à me témoigner une sympathie extraordinaire. Elle reste à mes côtés sans parler jamais; le plus souvent elle pleure en me regardant.

Plus que jamais je persiste à croire que quelque grande douleur a dû la frapper...

(A suivre.)

comité d'initiative le but d'ériger un monument au chef de la brigade de vaillants de Bourgogne.

Berne de la Société de la race chevaline et de l'assemblée générale de cette année aient

commencement du Congrès fédéral d'agriculture, à Berne.

Démocrate du

ne contient dans les bonnes

toujours eu la déclaration des reprises, ont décliné de doter notre

momentanément

nous y opposer de grands sacrifices dans notre agriculture nos agriculteurs de quoi alimenter

la société, nous n'ont toute attache la part de responsabilité à l'aviation d'un tant pour les venant d'Al-

é par les forces d'être inauguré satisfaction générale plus pour les niver dans cette

Valais a décidé l'enseignement du directement leur a demandé l'essus la tête des

le 24 février l'intention de faire et de descendre rendre la responsabilité, on se n. Partis à 1 h.,

avant 5 h., car pointes annonçait de redescendre plus d'eux. Mais leurs familles rentrés. Une es-tiatement à leur puis pour arriver avait rendu les à la porte du les s'offrit à leur

devoirs qu'imposait l'illard auquel il ne

forces diminuaient tenant que par un note.

trois ans, j'étais enait pas de quelle pas compte de ce prononcées et que

ra et sa mère, sa ri. »

oi un être digne de

ai vus si heureux

ose au monde digne

comme tu me le dis que ceux dont je e absolue de notre vis de la comtesse, filles ne devraient

lépité de la profonde

voulait la taquiner

nit jours quand tu e tu épousais, par é à tout le monde nner un centime.

Madame veuve Jean GLASSON et Madame Philomène GLASSON remercient bien sincèrement le corps d'officiers et soldats, ainsi que le nombreux public, du témoignage de sympathie rendu à leur regretté mari et fils,
Jean GLASSON,
 enseveli le 9 mars. [173]

Mise de meuble.

Jeudi 14 mars courant, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre, par voie de mises publiques, au bout de la Promenade, en ville, un bonheur-du-jour.
 Bulle, le 12 mars 1895.
 174] L'Office des poursuites de la Gruyère.

MEUBLES

Vu les nombreuses demandes qui arrivent, on continuera la vente de meubles à la grande salle de l'hôtel de l'Écu encore quelques jendis. Que ceux qui veulent se meubler à bon marché profitent de l'occasion! [159]

Occasion exceptionnelle!

A remettre au plus tôt, pour cause de décès, l'ancien magasin de **chapeaux** et **articles de fromagerie** de **PIERRE THORIN**, à Bulle.

Ce magasin, très avantageusement connu et très achalandé, situé au centre des affaires, est toujours parfaitement assorti en chapeaux de tous genres pour messieurs, jeunes gens et enfants, ainsi qu'en peaux de caillots, toiles à fromages, torchons de rizette, etc., etc. Entre temps, la vente au détail se continue régulièrement comme par le passé.

Pour ultérieurs renseignements, s'adresser à M. Placide Currat, notaire, à Bulle. [156]

L'Épargne,

société en participation pour l'achat de valeurs à lots, a décidé d'ouvrir une souscription pour une nouvelle série C. Les personnes intentionnées de souscrire sont priées de s'inscrire jusqu'au 20 mars chez le secrétaire-caissier **Adolphe Baudère**, à Bulle. [167]

COMMERCE DE VINS

Pour cause de liquidation, on trouvera dès ce jour un bon choix de **vins blancs du pays, vins rouges d'origine.** — S'adresser, avenue de la Gare, chez **M. Jules GLASSON.**

Prix réduits et qualité de choix. [612]

Boulangerie en face de l'église:

On trouvera toujours des **farines** de toutes les qualités, ainsi que **gros son** à prix réduits.
Ch. Messerly. [165]

On offre à vendre:

De gré à gré, un **domaine** de la contenance de 20 poses, d'un seul mas, situé à 30 minutes de la ville.
 Le bureau du journal indiquera. [169]

A VENDRE

Un bon **chien de garde**, manteau roux, taille moyenne.
 S'adresser à **M. Jos. ROPRAZ**, à Marsens. [164]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison **Hirt**, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco.** [146]

On demande

une **apprentie-tailleuse** pour dames. S'adresser au bureau du journal. [168]

On demande

un bon **domestique** pour soigner les chevaux et pour tout faire. S'adresser au bureau du journal. [160]

On demande

une forte **filie de cuisine** pour un hôtel de la Gruyère. S'adresser au bureau du journal. [161]

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

649]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES

[320]

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

Le Bitter ferrugineux de M. Mosimann

est la meilleure préparation pour les personnes qui souffrent de l'estomac et de faiblesse en général. C'est un puissant réconfortant; il augmente l'appétit, bonifie l'estomac et refait le sang. Prix du flacon de demi-litre: 2 fr. 50. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon. Dépôts dans les pharmacies: **Fribourg**: Boéchat & Bourgkuecht; **Romont**: L. Robadey; **Bulle**: Gavin; **Rue**: Stajessi; **Morat**: Wegmüller. (H1Y) [37]

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la **CROIX-BLANCHE**, Bulle.

FARINES de tous genres. — **SONS** supérieurs et ordinaires.

Gros et détail. — **PRIX RÉDUITS.**

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches,

depuis **10 fr.** le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

Bourre d'épeautre.

[410]

Grande Brasserie Beauregard

FRIBOURG

PRINCIPALE BRASSERIE DE LA SUISSE FRANÇAISE
 Frigorifique et fabrique de glace.



Bière façon Vienne, Pilsen et Munich

en fûts et en bouteilles.

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE

Dépôt glacière pour le district de la Gruyère: Place de la Gare, Bulle.

172]

Martin MORAND, dépositaire.



[193]

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

Engrais chimique COIGNET

DOSAGE GARANTI

Engrais complets pour tout terrain et toutes cultures à prix réduits.

S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et **F. Gapany**, à Marsens. [150]

On demande deux places

dans un magasin ou petit ménage sans enfants, pour deux personnes tranquilles et de toute moralité, connaissant le service d'un ménage et la couture. — S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère. [171]

On demande

une **jeune fille** sérieuse, âgée de 17 à 18 ans, pour soigner un ménage. S'adresser au bureau du journal. [170]

On demande à acheter

des **pagots** bien secs. — Adresser les offres au bureau de ce journal.

POUR

une **publicité efficace**

DANS LE

CANTON DE NEUCHÂTEL

s'adresser à

LA

Suisse libérale

XXXXXXXXXXXXXXXXXX



SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai **SAVON** aromatique

au lait de lis

de **BERGMANN & Cie**,

fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à **75 centimes** la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX



BREVETE!!!

LE

Ciment Universel

de **Plüss-Staufur**

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de **65 cent.**

Seul dépôt pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



XXXXXXXXXXXXXXXXXX

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE:

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES

avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

PAPIER A LETTRES

Carnets de laiterie, etc.

CARNETS DE MÉNAGE

à 10 cent.

ÉTIQUETTES GOMMÉES

de 30 à 60 cent. le cent.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le seul vrai

Savon au goudron et soufre

fabriqué par

BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à **75 centimes** la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que la



Lessive Soleil,

grasse, perfectionnée,

le meilleur produit de ce genre connu. L'essayer, c'est l'adopter.

Vente en gros: **MANERA & Co**,

à Lausanne. — En vente dans tous les bons

magasins d'épicerie. [415]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6

Etranger, 1 an, 9 fr. 60

Prix du numéro: 5 c.

On s'abonne à tous les bu de poste.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLE

La représentation